

[44r., 091.tif] demanda ce que j'en pensois. Il demanda combien il y a de Protestans a Trieste. Si l'affaire d'Aquilée étoit terminée. Il me parla de Goldschmid, disant qu'il avoit décidé la chose d'après mon avis, seulement il avoit ordonné de lui donner quelque mille florins pour aller chercher des marchands Russes et Polonois, décision diametralement contraire a mon opinion. Je le remerciai tresh.[heureux] de ce qu'il avoit fait pour mes subalternes et redescendis mon petit escalier chez Puchberg, nous convinmes de ce que nous avions a demander. Diné chez le Comte Schoenborn avec Me de Chanclos, Knebel, Sternberg, Swieten, je me trouvois a coté de la Cesse François [Schoenborn], qui me rapella les anciens tems, son attachement pour feüe sa mere me plut infiniment. Fries me parla beaucoup hier des bruits de la ville. Chez le Pce Colloredo ou je parlois longtems avec le General. Chez moi a dicter a Schimmelpfenning sur les observations de la Chambre. Puis chez le grand Ecuyer et chez Me de Reischach qui est malade et en peine pour son mari. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France, ou l'on parla beaucoup de l'arrivée du Pape, qui sera ici dans le mois de May, sans Cardinaux